

■ PARC DU DOUBS

Deux sorties «découverte»

Deux sorties ont été mises sur pied par le Parc du Doubs ces prochains jours.

La première, en collaboration avec l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (ISSKA), propose, demain, d'explorer le paysage modelé par les eaux de la cluse de Goumois dans le cadre d'un après-midi riche en découvertes.

Cet avant-dernier «Rendez-vous du Doubs» de l'année, reliant Muriaux à Saignelégier en passant par les bords du Doubs et Goumois, offrira un panorama large et complet des environs.

Une après-midi riche

Les randonneurs partiront à 13 h 30 afin de parcourir les forêts, sources et grottes du Theusseret. Les excursionnistes sillonneront ensuite les rives du Doubs pour mieux comprendre la géologie de la cluse, les habitats et la dynamique de la rivière. À Goumois, le comportement des nappes karstiques et les risques qui sont liés seront explorés. La randonnée se terminera aux alentours de 18 h avec la particularité géologique du rocher du singe qui marque le flanc nord de la cluse de Goumois.

Informations et inscriptions auprès de l'ISSKA au ☎ 032 913 35 33 ou par mail à info@isska.ch jusqu'à midi.

La carotte jaune du Doubs livre ses secrets

La seconde excursion, en collaboration avec la fondation ProSpecieRara, prendra la forme d'une matinée autour de la carotte jaune du Doubs, dans le but de découvrir cette variété jadis largement cultivée dans la région. Cette rencontre se tiendra le dimanche 4 octobre, de 11 h à 13 h 30 à la ferme de Priska et Ernst Sprunger, à Montfaucon.

Après une visite de leurs cultures, la matinée se poursuivra avec une explication des techniques culturales de la carotte par Gaëtan Gyger, de la Ferme à Gagy, à Souboz, qui délivrera de précieux conseils pour une multiplication des graines réussie. Une délicieuse soupe à la carotte concoctée par Priska Sprunger sera servie pour clôturer l'événement.

Inscriptions jusqu'au 1^{er} octobre à inscription@parc-doubs.ch. **KBR**

La CDF

■ CIFOM

Des diplômées régionales

L'école professionnelle Pierre-Coullery, à La Chau-de-Fonds, a remis le 17 septembre ses titres à onze éducateurs sociaux en comité restreint, au vu de la crise sanitaire. Parmi les lauréats figurent la Franc-Montagnarde Frédérique Angehrn, des Breuleux, ainsi que Nicole Amrein-Meylan, de La Neuveville. **KBR**

■ LES BREULEUX

Fagus Suisse inaugurée

► L'entreprise innovatrice de la région Fagus Suisse a inauguré hier

son usine d'encollage de feuillus aux Breuleux.

► Lors d'une cérémonie, initialement repoussée en raison de la crise sanitaire, il a notamment été question des challenges relevés dans l'élaboration de ce projet.

Stephanie Oetterli, présidente du conseil d'administration, a lancé les festivités hier, afin, notamment, d'évoquer toutes les étapes que Fagus Suisse a passées jusqu'à ce jour: la première pierre posée en mai 2014 avec la naissance de la firme fondée avec onze actionnaires issus de l'industrie forestière, les travaux de recherche et de développement en 2015 et 2016, les prémices de la phase de mise en œuvre en 2017, mais également les travaux de construction en 2019.

Et, finalement, cette année impactée par la crise sanitaire: «Les conditions difficiles causées par la pandémie de coronavirus nous ont tous pris en froid en mars. Nous avons dû accepter des déviations par rapport à nos plans, c'est-à-dire plusieurs mois de retard dans la mise en service de l'usine de production», a-t-elle souligné.



La partie officielle s'est déroulée dans la nouvelle halle.



Le directeur général de Fagus Suisse Eric Müller.



La présidente du conseil d'administration Stephanie Oetterli. PHOTOS OLIVIER NOAILLON

«Viser l'excellence»

Le ministre de l'Economie et de la Santé Jacques Gerber a ensuite pris la parole afin de mentionner l'importance du projet au niveau du développement économique. Il a relevé les trois principaux défis que l'entreprise des Breuleux a, selon lui, brillamment relevés. La complexité du projet, tout d'abord, qui a soulevé passablement de questions, mais aussi la question du finance-

ment: «Six cantons ont investi, à savoir Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Soleure, Vaud, Zurich et, bien sûr, le Jura qui s'est occupé du pilotage, ce qui prouve notamment nos compétences dans le suivi», a-t-il rappelé.

Enfin, Jacques Gerber a mentionné le dernier défi relevé, celui de passer de la recherche à la production: «Ce n'était pas une seule et unique étape, mais plusieurs, qui ont demandé du temps et des fi-

Une phase importante

► Pour le directeur général de Fagus Suisse Eric Müller, l'inauguration d'hier n'est pas réellement un aboutissement. Il explique, avec beaucoup d'émotion: «Depuis mai 2019, j'ai fait plus de 700 heures supplémentaires. Ça a été beaucoup de soucis. C'est clair que je suis très content que nous ayons pu présenter notre entreprise, mais il reste encore passablement de choses à régler, à faire.»

► Pour la présidente du conseil d'administration Stephanie Oetterli, les festivités d'hier marquent une phase importante dans l'histoire de l'entreprise: «Maintenant, nous sommes prêts pour livrer nos produits. Il est temps que ces derniers prennent possession du marché.» **KBR**

nancements. Il ne suffit pas d'être bon, mais il faut viser l'excellence. À vous de relever ce nouveau défi.»

«Ce n'était pas gagné d'avance»

Suite à un exposé technique sur l'évolution de la construction en bois du directeur général de l'entreprise basée à Thoune Timbgroup Holding Stefan Zöllig, Eric Müller, à la tête de Fagus Suisse, a lui aussi évoqué les défis rencontrés. «C'est vrai que ce projet, c'était pas mal de complexité, de difficultés à résoudre. Par exemple, le hêtre est un bois très sauvage, extrêmement difficile à utiliser car c'est un matériau dur et qui, lorsqu'il sèche, se fend et se tord. Ce n'était pas gagné d'avance pour trouver une solution économiquement viable à ce problème», a-t-il résumé.

KATHLEEN BROSZY

■ CIRQUE CHNOPF LAJOUX

Des jeunes au caractère bien trempé et pleins d'énergie créative

En ce début d'après-midi, le soleil a bien voulu montrer le bout de son nez à Lajoux. Le campement du cirque Chnopf est installé sur la place de l'école. Quelques pots de fleurs décorent les escaliers d'une roulotte, du linge sèche un peu partout, et une jeune femme, un bébé dans son dos, coupe des oignons destinés aux plats qui seront proposés au public lors de la représentation en début de soirée.

C'est dans ce cadre que nous rencontrons Renja Flory, la responsable du parc de machines de la troupe, qui comprend huit tracteurs, seize roulottes et quelques caravanes et camping-cars. Âgée de tout juste 20 ans, la citoyenne de Mont-Soleil a intégré la troupe du cirque Chnopf début juillet, alors qu'elle venait de terminer sa maturité professionnelle. «À la fin de ma formation, et avant de reprendre des études, j'hésitais entre voyager ou bosser dans un atelier mécanique. Lorsque j'ai appris que le cirque cherchait quelqu'un pour s'occuper de son parc de machines, je me suis dit que c'était l'occasion idéale de concilier les deux», se réjouit la jeune mécanicienne sur machines agricoles.

«Il y a les entrées à faire, le bar et la buvette à tenir. C'est chouette, parce que je suis vraiment intégrée dans l'équipe. Chaque matin, on discute de l'organisation et on se répartit les tâches.» Renja Flory entend faire deux saisons avec le cirque avant de reprendre ses études. Elle n'est pas encore vraiment fixée sur ce qu'elle va faire, elle hésite entre des études de mathématique, d'agronomie ou encore d'ingénierie automobile.

Une ambiance différente

Si le travail qu'elle effectue n'est finalement pas si différent de celui auquel elle aurait affaire dans un atelier, l'am-



Yann (à g.) et Lino s'exercent. PHOTOS OLIVIER NOAILLON



Renja Flory au milieu de ses tracteurs.

«Tout le monde a son rôle à jouer, c'est comme un puzzle. Il y a beaucoup de travail, mais c'est très chouette. Et j'aime la vie communautaire, la bonne énergie qu'il y entre nous», confie Yann.

«Ce que tous deux apprécient particulièrement, c'est que les jeunes artistes peuvent participer à l'élaboration du spectacle: «Le titre, le cadre de Pluto, le spectacle de cette année, étaient déjà fixés. Mais pour le reste, tout est ouvert, il y a des échanges constants entre nous jusqu'à la première, et beaucoup d'improvisation», explique Lino.

Bien sûr, la pandémie de Covid-19 a bousculé les répétitions et la tournée du trentième anniversaire, mais il en faut assurément plus pour entamer la bonne humeur et l'enthousiasme de la petite équipe. **PJN**

Le spectacle sera donné ce soir et demain à 19 h et dimanche à 16 h, sur la place de l'école à Lajoux. Annulation possible en cas de mauvais temps, consulter le site www.chnopf.ch.

Publicité

Faites suivre votre journal sur votre lieu de vacances!

Annoncez votre adresse temporaire sur lqj.ch/login

Achat de voitures toutes marques

dans n'importe quel état, problème moteur, boîte à vitesse, fort km, accidentée...

Déplacement rapide 7j/7 076 257 15 93